



**650 personnes sont venues assister à cette rencontre entre Jean Claude Collard et les représentants de la médecine conventionnelle.**



Challans est une commune française située dans le département de la Vendée, la ville est à 40 km de La Roche-sur-Yon et des Sables-d'Olonne, à 35 km de Noirmoutier, à 15 km de Saint Gilles Croix de Vie et Saint Jean de Monts. C'est dans cette charmante ville de 19 000 habitants à la salle Louis-Claude ROUX que s'est déroulée la soirée débat-conférence sur le thème « Médecin ou Guérisseur, qui choisir ? ».

Étaient présents à ce débat : (sur la photo : de gauche à droite)



**M. André IDIER.** Médecin généraliste, secrétaire général du conseil départemental de l'ordre des médecins de Vendée.

**M. Jean BRISSONET.** Agrégé de physique, retraité, zététicien (étude rationnelle des phénomènes présentés comme paranormaux, des pseudosciences et des thérapies étranges), membre de l'AFIS (Association Française pour l'Information Scientifique). Collaborateur au laboratoire de zététique université Nice-Sophia Antipolis. Auteur de plusieurs ouvrages dont : « Les pseudo médecines, un serment d'hypocrites ».

**M. Bertrand GIBAUD.** Médecin généraliste non conventionné, Acupuncteur, Médecin de médecine ostéopathique manuelle.

**M. Jean Pierre COURTIAL.** Professeur émérite en science de l'information et de la communication (faculté de Nantes). Chercheur au centre de sociologie, École des Mines de Paris. Animateur d'un groupe de travail sur les différents modèles de santé.

**M. Jean Claude COLLARD.** Guérisseur et Rebouteur, fondateur de l'association « Espérance <sup>92</sup> », auteur du livre : « Le guérisseur de Châtillon ».

Animé par :

**M. Didier FAIVRE,** chargé de relation publique.

## Petit résumé de la conférence :

### *19h50 le débat commence.*

Après une rapide présentation par le président de l'association EPICEA et les remerciements d'usage, la conférence commence. L'animateur donne le ton en introduction en rappelant le thème du débat et en présentant les divers intervenants ; un tour de table est donc effectué et chacun des participants prend la parole afin de se présenter succinctement. Pour être clair dans les propos de chacun, il a été rappelé à l'ensemble de l'auditoire ce qu'était la médecine conventionnelle et la non conventionnelle : la première étant la médecine reconnue par les pouvoirs publics et les institutions en place, la seconde celle qui ne l'est pas.

Ensuite quelques questions posées par l'animateur ont eu pour effet d'orienter le débat afin que celui-ci ne se perde pas et reste dans le thème « Médecin ou Guérisseur, qui choisir ? ».

Mission à moitié réussie, dans la mesure où la confrontation avec les deux médecines est toujours d'actualité. Pour le scientifique pur et dur, la preuve est l'essentiel de la crédibilité d'une pratique : mesurer, tester et contrôler. Seule, aujourd'hui, la médecine moderne est capable d'apporter une solution rationnelle à tous les maux. Pour les autres, dont Jean Claude COLLARD, la science n'explique pas tout et ne résout pas tout ; les pratiques modernes ne voient que l'extérieur de l'individu pour ensuite aller vers l'intérieur, alors que la démarche d'un guérisseur est l'inverse ; voilà pourquoi chez cette pratique empirique, la guérison est également possible.



## **Complémentarité.**

Malgré cela, il existe aujourd'hui une complémentarité dans certaines pathologies très lourdes qui permet d'accompagner au mieux le patient. Le magnétisme animal (Mesmérien) aide le patient à mieux supporter les traitements chimiothérapeutiques, ou dans le cas de graves brûlures, il est fait appel à des barreaux de feu pour compléter le traitement médical en cours. Aujourd'hui, même si tout ne s'explique pas, les intervenants sont unanimes, il faut avant tout aider le patient et l'accompagner au mieux sur la voie de la guérison. Difficile pour le clan des scientifiques de réfuter cette complémentarité ; ils acceptent volontiers l'interaction de deux méthodes, sans pour autant expliquer comment fonctionne la non rationnelle. L'effet PLACEBO a bon dos !



## **Législation.**

En fait, ce qui manque, selon Jean Claude COLLARD est un organe régulateur qui permettrait d'encadrer et de trier les médecines non conventionnelles ; cela éviterait bien des dérives et la présence de charlatans dans cette catégorie, comme cela se fait en Angleterre ou en Allemagne.

En effet la loi réprime le délit d'exercice illégal de la médecine dans le code de la santé publique (L4161-1 à L4161-6), mais ne dit rien sur les médecines non conventionnelles. Le diagnostic est réservé uniquement à un médecin titulaire du diplôme et inscrit au tableau départemental de l'ordre.

## **Le don.**

Selon le médecin IDIER André, le don tient du relationnel entre le patient et le malade ; c'est tout simplement de l'empathie. Pour Jean Pierre COURTIAL, le phénomène est plus compliqué ; c'est une alchimie complexe qui fait intervenir plusieurs facteurs d'ordre psychique, physiologique et intuitif. Jean BRISSONNET n'y voit rien de concret, ni de mesurable, donc pas de réelles preuves que cela existe. Pour Jean Claude COLLARD, tout le monde a le don ; il suffit de le développer ; certains le pourront, d'autres pas.



## **Les conseils dans la démarche thérapeutique.**

Pour André IDIER, le seul référent officiel est le médecin, les patients prennent ensuite leurs responsabilités. Le discours est le même pour Jean BRISSONNET, ainsi que pour Bertrand GIGAUD. Dans le cas de Jean Claude COLLARD, la plupart des patients qui viennent le voir ont déjà suivi le cursus conventionnel de la médecine moderne, mais dans tous les cas il conseille de ne pas rompre le contact avec un médecin généraliste.

**21 h 25 : Clôture du débat. Les questions de l'auditoire peuvent commencer.**



Les questions du public ont essentiellement porté sur les limites de la médecine conventionnelle face à des pathologies rentrant dans le cadre de maladie courante. Devant cette impuissance, il est donc normal de se tourner vers une médecine non conventionnelle comme celle des guérisseurs. Quelques questions d'actualité sur les médicaments génériques nous ont permis d'apprendre qu'ils sont différents dans leur fabrication, car l'adjuvant utilisé n'est pas le même. De plus, ils sont moins chers, car l'amortissement sur le coût de la recherche pour leur conception a déjà été réalisé par les médicaments officiels appelés aussi médicaments princeps. D'autres questions ont été directement adressées à Jean Claude COLLARD sur certaines pathologies bien précises comme les douleurs articulaires, l'épine calcanéenne et d'autres maladies.

**22 h 15 : Fin de la conférence et début du buffet dînatoire.**



Voilà une façon très conviviale de terminer la soirée ; 650 convives purent discuter et changer leurs opinions sur le déroulement du débat. La possibilité aussi de converser directement avec les intervenants fut un beau moment : une très belle soirée qui se poursuivit très tard dans la nuit. Un grand bravo à l'association EPICEA pour le travail effectué, une organisation sans faille, une belle logistique et des personnes efficaces. Je tiens à remercier deux membres de l'association, M. Christian LENTIGNAC pour l'utilisation de l'affiche dans mon article ainsi que M. Yvon CHARRONNEAU pour les photos.

## **Conclusion et avis personnel.**

Débat très intéressant et instructif. Néanmoins comme la majorité du public, je reste un peu sur ma faim. Nous avons assisté à un débat contradictoire fort sympathique avec ses joutes verbales habituelles, mais néanmoins respectueuses. Un peu conventionnel par l'attitude très professorale du corps médical et trop scientifique par les éminents invités sur le plateau. L'austérité globale du débat fut quelquefois brisée par Jean Claude COLLARD avec une présence plus proche de l'auditoire que celle des autres participants.

Conventionnelle ! La médecine moderne est aujourd'hui une médecine conventionnelle au détriment d'une médecine que l'on a classée dans l'autre catégorie (non conventionnelle). Rentrer dans la normalité ou dans la convenance n'est pas chose facile. Ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera pas nécessairement demain. Il y a cent ans, la médecine pratiquée était aussi conventionnelle puisqu'elle faisait partie d'une normalité, d'une convenance, approuvée par les institutions officielles en place à cette époque. Aujourd'hui, celle-ci ne trouverait plus sa place et serait reléguée au rang de pratique archaïque, voire dangereuse. Dans cent ans, il en sera de même avec notre médecine actuelle tant la marche du progrès est irréversible. Que dire des médecines non conventionnelles ? Il en existe plus de quatre cents ! Certaines sont totalement farfelues ; d'autres plus proches du charlatanisme que de l'empirisme. Par manque d'organe régulateur dans ce domaine, c'est au patient de faire le tri. Néanmoins, la médecine empirique ou traditionnelle, issue de la sagesse des anciens, comme le guérisseur, sera toujours au contact de la médecine moderne ; nous pourrions peut-être expliquer dans un avenir proche la réelle force de guérison de cette pratique. L'individu est un tout, la médecine moderne traite l'effet et non la cause, alors que l'approche d'un guérisseur comme Jean Claude COLLARD est l'inverse. Il considère le patient dans sa globalité et non comme une maladie ambulante qu'il faut absolument éradiquer pour le bien-être de la personne : regarder à l'intérieur pour voir l'extérieur et non l'inverse (dixit Jean Claude COLLARD).

Le 25 octobre 2012

**Laurent**  
**Apprenti Guérisseur**